

Le Scarabée bleu

Christelle JOURDAN, auteure
Magali LODDÉ, illustratrice

Un jour d'ennui, j'ai laissé vagabonder mon imagination et « Le Scarabée Bleu » était né. Après une longue hésitation, j'ai montré mon histoire à mon orthophoniste qui, elle-même l'a fait voir à une autre patiente douée en dessins. Cette dernière a accepté d'illustrer mon texte. L'ayant fait lire aux enfants de mes amis et en voyant leurs jolis petits minois ravis, pourquoi ne pas le partager davantage...



Le Scarabée bleu





Projet

Le Scarabée bleu

Christelle JOURDAN, auteure
Magali LODDÉ, illustratrice



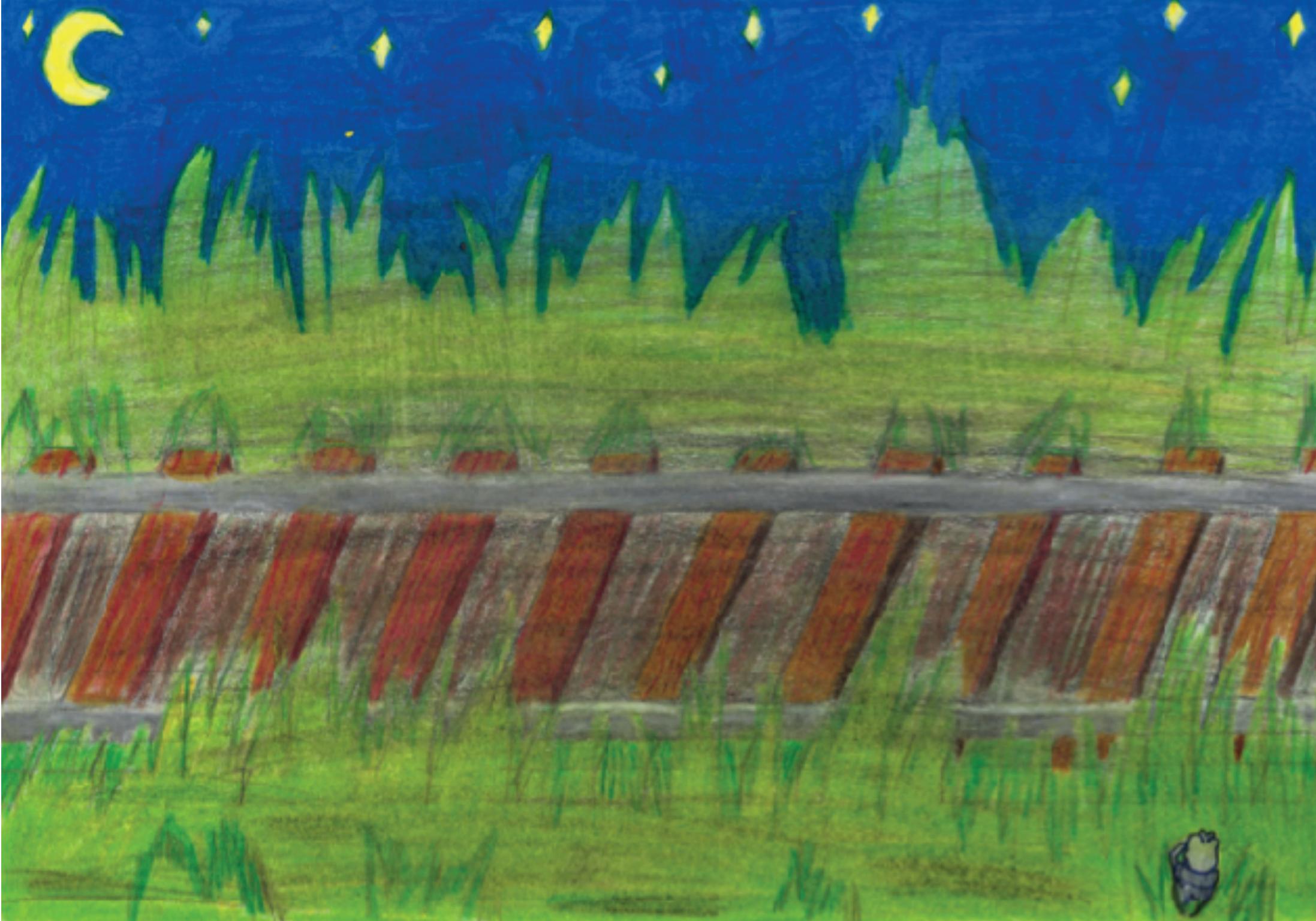
Le Scarabée bleu



C'est une belle et longue nuit d'été, un magnifique croissant de lune illumine une nuée de petites étoiles. Un petit être se promène tranquillement au milieu d'un immense jardin. Ce jardin est en réalité une vaste prairie qui borde une voie de chemin de fer. Elle offre à ce petit être un spectacle absolument splendide : celle-ci est remplie de fleurs où une multitude de couleurs se côtoient et, le petit être qui n'est autre qu'un bébé scarabée totalement égaré, sans sa maman avec laquelle il rentrait de l'école en longeant la voie ferrée.

Le petit être avance la tête en l'air, le nez dans les étoiles émerveillé par toutes ces couleurs.





Après avoir marché, marché, marché et marché pendant plusieurs heures, le petit scarabée est bien fatigué. Il a même du mal à lever les pieds, au point de trébucher sur une brindille qui jonchait sur le sol. En tombant, il réveille une colonie de fourmis qui vient de s'endormir dans la fourmilière voisine sur laquelle il est malencontreusement tombé.





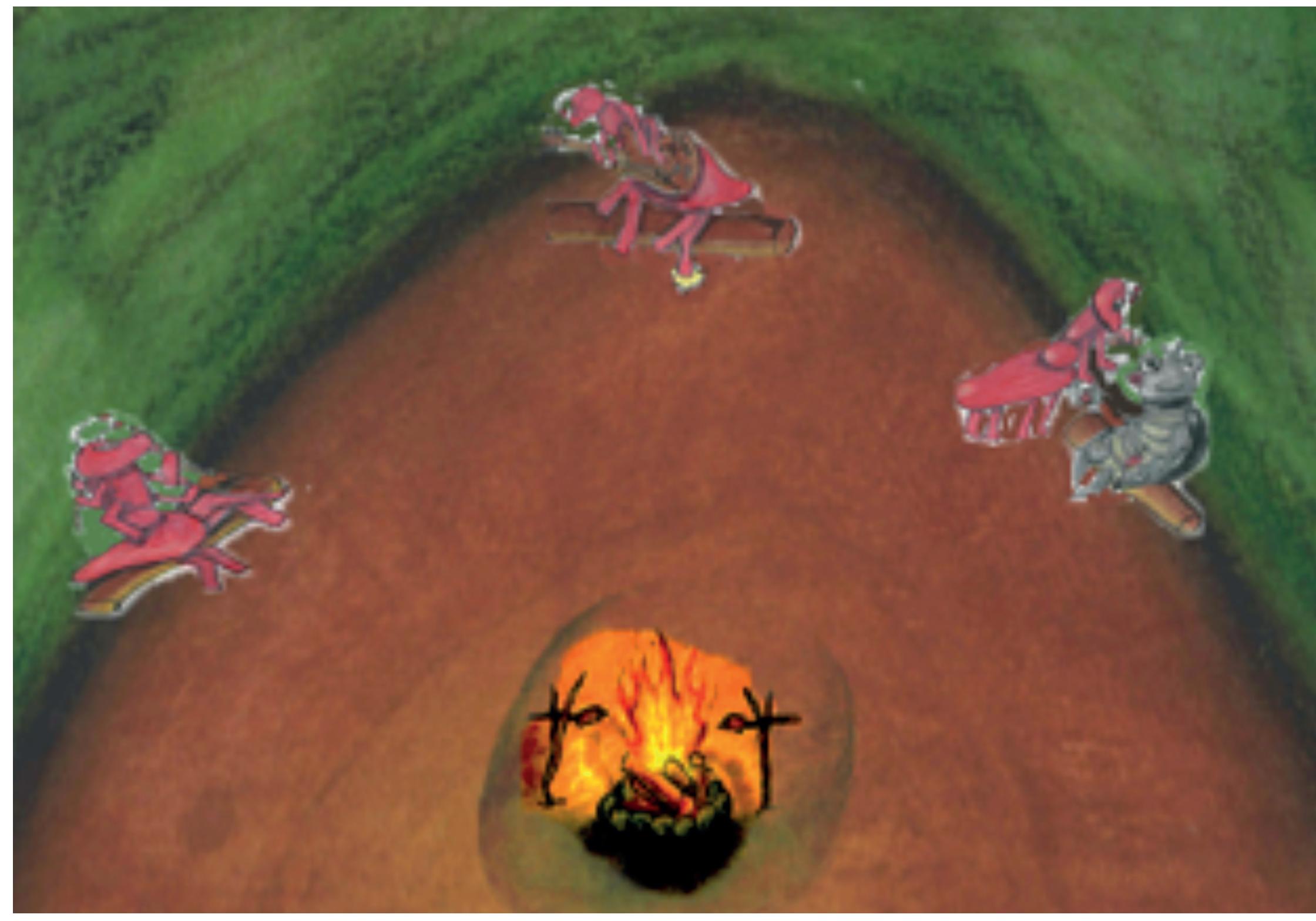
Très vite, il se retrouve encerclé par quelques fourmis qui lui proposent de passer la

nuit en leur compagnie. Il accepte.

L'une d'elles se met immédiatement à préparer un feu de camp, tandis qu'une autre va chercher une guitare ainsi que de quoi se nourrir. Le feu sert à réchauffer le scarabée, la nourriture sert à remplir le ventre du jeune scarabée et, la guitare sert à chanter une berceuse pour endormir le petit être apeuré. Sur le feu, on peut apercevoir de délicieuses brochettes de guimauve qui dorent. Une succulente odeur s'en dégage et, bientôt, un certain nombre d'animaux se rapprochent et se joignent à eux.

La soirée se finit plus tard que prévue mais tout de même par une berceuse que les fourmis créent pour l'occasion.





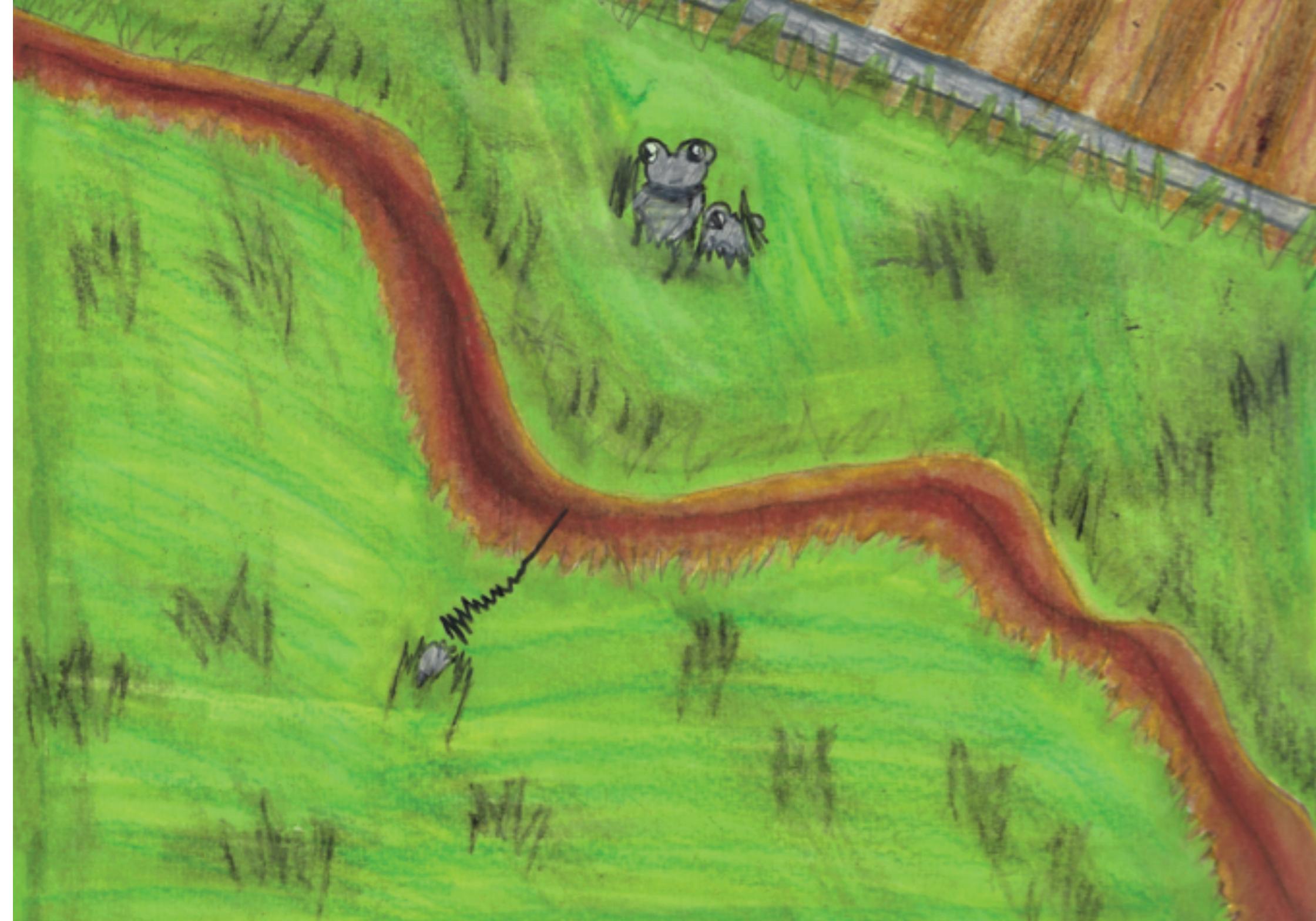
Le petit scarabée s'endort aussitôt et, dès son réveil, il demande aux fourmis le chemin à suivre avant de reprendre sa route. Pour être certaines de la direction de la voie de chemin de fer, les fourmis accompagnent le scarabée jusqu'à un endroit appelé « le belvédère d'ici ». C'est un enchevêtrement de branches qui permet à n'importe lequel des insectes qui passent par là, de dominer les environs et de voir la bordure de la prairie avec facilité. Après avoir essayé plusieurs fois de grimper jusqu'au sommet de cette petite colline, le petit être décide de demander d'une voix toute timide et tremblotante à une fourmi si elle peut monter à sa place pour voir où se situe la voie ferrée. La fourmi y va et, quand elle redescend, elle indique au scarabée la direction à suivre pour atteindre le chemin de fer.





Le petit scarabée reprend sa route, pressé de retrouver sa maman et tout le reste de sa famille. Surtout, son grand frère et Anatole, un ami. En arrivant à la limite de cette prairie, il aperçoit sa maman et d'autres scarabées qui le cherchent le long de la voie ferrée. Il les appelle de toutes ses forces mais, rien à faire, il est trop petit. Personne n'entend la petite voix qui vient de l'autre côté du ravin qui les sépare.





Soudain, un gros nuage apparaît. Il cache la lune et, une averse très violente s'abat sur eux. Le petit scarabée, qui était déjà apeuré, trouve refuge sous une grosse pierre qui a la forme d'une voûte.

La pluie ne cesse de tomber et, petit à petit, elle remplit le ravin qui se transforme vite en un véritable torrent.

Une fois l'orage passé, le petit scarabée se demande comment il va pouvoir traverser pour enfin rejoindre sa maman. Il aperçoit au loin une branche qui est tombée d'un arbre voisin. Elle relie la prairie à la voie ferrée.

Le petit scarabée s'approche tout doucement. Il a tellement peur qu'il tremble de tout son être. En plus, le vent souffle terriblement fort. Le bois craque, les feuilles s'envolent et les fleurs de la prairie se plient à chaque bourrasque. Le vent a même renversé un pot de peinture bleue qui avait été oublié sur le bord de la voie ferrée par un ouvrier des chemins de fer. La peinture bleue s'écoule dans le torrent et, celui-ci devient peu à peu aussi bleu qu'un saphir.





Le petit être se décide à traverser mais c'est avec la peur au ventre qu'il le fait. Il avance sans regarder en bas et en pensant très fortement à sa maman. Tout à coup, une bourrasque plus forte que les autres le fait basculer dans cette eau si bleue et si froide. Il a juste le temps de crier « au secours » à une chenille qui passe par là. Mais, la chenille est bien trop lente. Elle voit qu'il y a plus loin d'autres ponts formés de branches mortes. Comment y arriver avant le petit scarabée pour le sortir de l'eau?





Sur le chemin qui longe le torrent, elle rencontre une sauterelle. Elle lui demande de l'aide et celle-ci accepte aussitôt.

Elle est professeure de sport et le cours qu'elle s'apprête à donner est un cours d'escalade. Elle a donc, dans son sac, tout le matériel nécessaire.

Ayant vite compris l'urgence de la situation, elle plonge sa main dans son sac, elle en sort une corde et vole immédiatement vers le second pont. Puis, le troisième et le quatrième. A chaque fois, elle lance la corde mais le petit être n'a pas assez de force pour s'agripper tout le temps où la sauterelle tire.

Elle décide donc de faire une boucle au bout de la corde pour que le petit scarabée se tienne plus facilement. Ils réessayent. Sur les conseils de la sauterelle et grâce aux encouragements de la chenille, le scarabée passe la corde autour de lui et ainsi elle arrive à le hisser hors de l'eau.





Le temps passe et l'heure du cours de sport de la sauterelle approche. Elle s'en va et confie son nouveau petit protégé à la chenille qui l'emmène chez elle pour qu'il puisse se rincer et se réchauffer.





Une fois arrivée, la chenille conduit tout de suite le petit scarabée à la salle de bain pour que celui-ci se débarrasse de toute la peinture bleue qui a coloré sa carapace malgré lui.





Quand le scarabée quitte la salle de bain, il emprunte le couloir puis l'escalier pour rejoindre la chenille au rez-de-chaussée. Il s'installe dans un fauteuil près de la cheminée. Il attend patiemment le retour de la chenille de la cuisine avec deux grandes tasses de chocolat chaud, accompagnées de jolis et appétissants petits gâteaux.

Ils discutent un long moment et ne s'aperçoivent pas que la nuit tombe. Du coup, la chenille offre l'hospitalité au scarabée. Elle s'empresse de sortir de beaux draps tout fleuris pour le canapé. Et hop, en un rien de temps le salon devient une chambre où le scarabée passe une nuit de repos bien mérité.





Le lendemain matin, la chenille et le scarabée se préparent et sortent en direction

du torrent pour trouver le moyen de traverser en toute sécurité. Mais les branches sont devenues très glissantes, donc la chenille dit au scarabée : « attends ! », et va chercher à toute vitesse sa voisine l'abeille.

Celle-ci ne voit qu'une solution : porter le petit être jusqu'au chemin de fer, tout en volant. Mais, malheureusement le scarabée est trop lourd pour la frêle abeille qui part sur-le-champ demander de l'aide à un ami qui est chef des pompiers. Soudain, le scarabée et la chenille voient la petite abeille revenir suivie d'un escadron de frelons, membres de la caserne.





Ils disposent un drap sur le sol. Le scarabée s'assoit au milieu. Quatre frelons saisissent chacun un coin du drap et s'envolent aussitôt pour faire traverser le petit scarabée.





Quand il se retrouve devant la voie ferrée, il se demande de quels côtés aller. Il pense alors se souvenir qu'avec sa maman ils avaient la prairie à leur droite quand

ils revenaient de l'école. Il va donc dans la même direction en espérant voir rapidement un membre de sa famille ou de son entourage.

Après une bonne heure de marche, le petit scarabée s'affole. Il vient d'apercevoir son ami Anatole qui déambule le regard dans le vide, le long de la voie. Mais, celui-ci ne le voit pas tout de suite. Le scarabée crie et court pendant quelques minutes avant qu'Anatole puisse le voir.

Tous deux se sautent dans les bras l'un de l'autre et de retour au village, tout le monde participe à l'organisation d'une fête de « bienvenue à la maison » durant laquelle, le scarabée raconte ses aventures.





FIN





Si tu as bien compris l'histoire, tu peux répondre à ces questions !?

“ Pourquoi le scarabée tombe dans l'eau ? ”

“ Qui le scarabée aime-il ? ”

“ Pourquoi le scarabée est bleu ? ”

“ Qui sauve le scarabée ? ”

“ Qui fait la fête et pourquoi ? ”

“ Où le scarabée dort-il ?
Et avec qui ? ”

“ Pourquoi le scarabée est seul ? ”



Tu penses qu'il suffit que le scarabée appelle sa maman. C'est vrai ! Tu as raison. Mais, malheureusement, aucune personne qu'il rencontre n'a le téléphone.

Alors, que ferais-tu à la place du petit scarabée ?

Est-ce que tu aurais, toi aussi, dormi chez des inconnus ? (fourmis puis chenille)

Aimerais-tu vivre la même aventure que le scarabée ?

Si tu devais te perdre, tu aimerais que ce soit où ? Dans quel environnement ? (montagne, mer, campagne, ...)

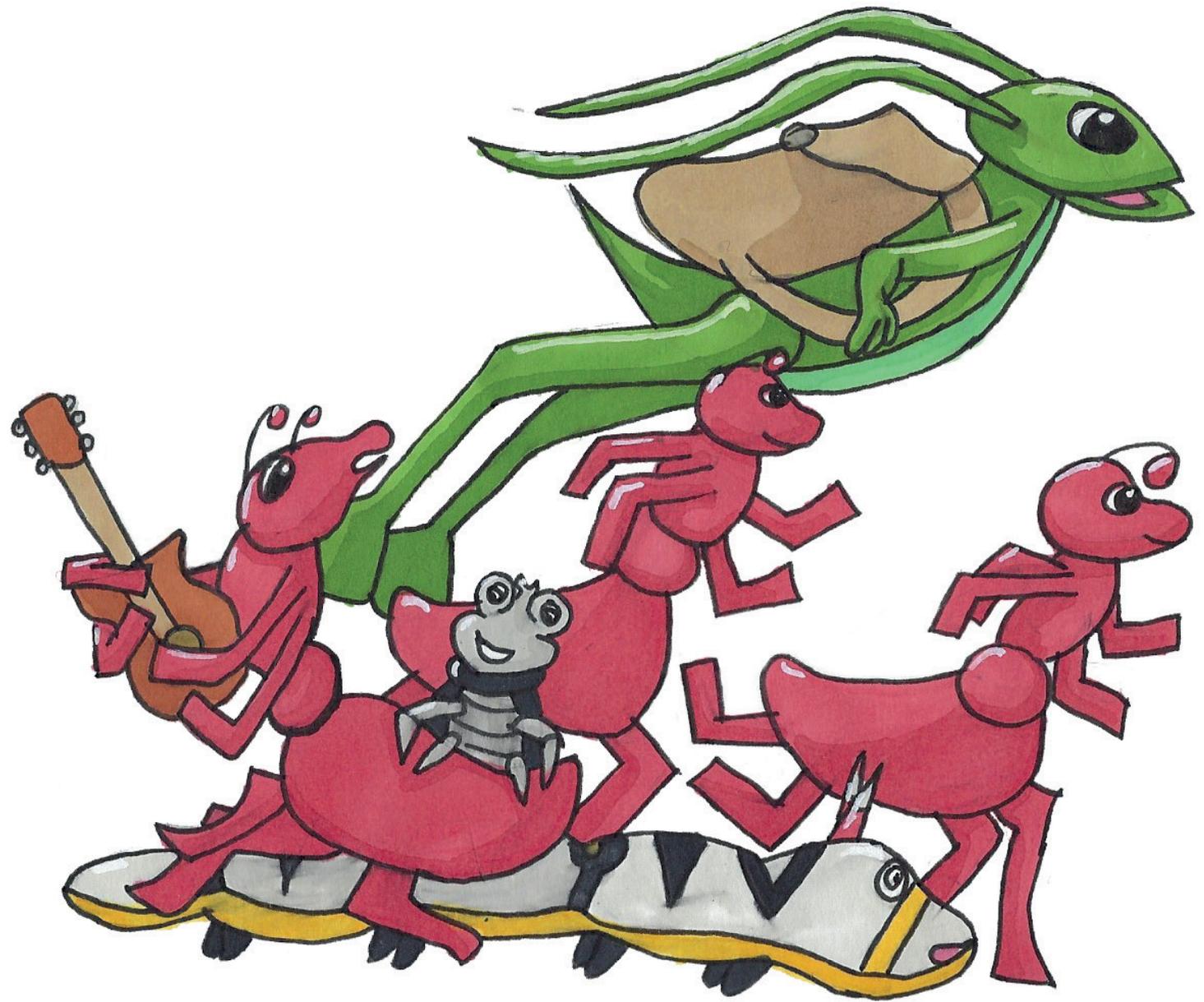
Aimerais-tu t'envoler, dans les airs, comme le scarabée ?



« Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin. »

(proverbe africain)





Remerciements

À toutes les personnes qui nous ont apporté leur aide
lors de notre projet de réalisation de ce livre.

Nous voudrions, particulièrement, remercier
notre orthophoniste, Madame S. Samuel,
qui a permis notre rencontre et collaboration ainsi que Madame A. Vallet
et les élèves de la Section Industries Graphiques
de Montereau et leurs professeurs, qui ont, finalement, rendu possible
l'impression et le partage de notre ouvrage.



« Seul on va plus vite,
ensemble on va plus loin.»

(proverbe africain)